Notre Senseï Marcel Delhez m'a demandé d'exprimer par écrit mes impressions au sujet de la compétition Mitsuya Kai qui se déroulait à Hotton ce dimanche 19 avril 2009. C'est donc avec honneur que je m'exécute !
Mais avant d'aller plus loin je tiens à saluer la bonne organisation, ainsi que la franche camaraderie et la bonne humeur qui régnaient lors de cet évènement.

Durant la semaine précédant la compétition je n'ai cessé de ressasser cette citation célèbre de Végèce, écrivain militaire romain du IVéme siècle, « *Peu d'hommes naissent courageux*; *la plupart le deviennent à force d'entraînement et de discipline !* »
J'ai toujours accordé beaucoup d'importance et de crédit aux pensées et écritures des latins et grecs anciens ; et je fis bien de penser ainsi. En effet, à l'instant où j'écris ces mots, la compétition Mitsuya Kai est déjà derrière moi. Chacun pratique le Karaté en fonction de ses attentes, de sa vie, de son histoire…. Comme vous le savez c'est un art martial, je ne vous apprends rien, et martial implique du combat. Je suis de retour au sein de notre dojo depuis septembre 2008. Auparavant je pratiquais déjà le karaté, à Andrimont bien entendu, mais dans un tout autre état d'esprit qu'actuellement. Timoré et craintif j'aspirais simplement à évoluer quelques peu sans avoir une idée précise de ce que je voulais réellement. Les combats ? Je les appréhendais avec une certaine forme de crainte, et les katas j'y voyais une obligation d'apprentissage, sans plus !
Les années ont passé et je suis revenu tout penaud et affaibli au club Karaté Andrimont, mais cette fois avec des buts bien précis !
Désireux d'évoluer en technique, katas, kumité et de parfaire ma philosophie du respect et de la rigueur j'ai recommencé l'entraînement avec un tout autre sérieux et, je le pense, en m'appliquant mieux. Quelques 7 mois ont passé durant lesquels j'ai amélioré ma technique et remarqué que j'appréhendais désormais les kumités avec plus de plaisir et de vaillance ! Très désireux d'évoluer aussi dans les katas, cette connaissance demeurait cependant il y a encore quelques semaines un désordre incompréhensible dans ma caboche, aussi je pensais m'appliquer à cette tâche plus tard. Chaque chose en son temps, dit le vieil adage… .
Cependant, le mois dernier, lorsque notre senseï m'invita à m'inscrire pour la compétition en kumité et en kata j' acceptais avec honneur. Pourtant j'ai bien essayé, lors de l'inscription, de me débiner pour les Katas, je l'avoue, et ce par crainte de ne pas être prêt à temps. Mais très vite j'ai songé à tout ce qu'implique la pratique du karaté et je me suis vite fait a l'idée suivante : « *voici une occasion de relever un défit personnel et d'appliquer mes nouvelles résolutions* ». Je pris donc la décision d'évoluer plus tôt que prévu dans l'étude des katas et de remettre de l'ordre à ce niveau dans mon esprit. Motivation quand tu nous tient ! Un but….présenter un kata assez correctement lors de l'épreuve. J'optai pour Seinchin, sans pour autant négliger la révision des 5 pinan.
Concernant ma participation au kumité, c'est de toutes autres réflexions qui s'imposaient. De compétition je n'en fis jamais auparavant. Cette participation était pour moi un challenge personnel. Il s'agissait de me prouver qu'en matière de combat mes vieux démons dorment bel et bien quelque part, ou sont parti tout simplement.

A l'instant où j'achève ce texte, nous sommes au lendemain de la compétition. Je suis assez content dans l'ensemble du travail réalisé. J'ai pu présenter Seichin sans trop me tromper, avec un maximum de sérieux et de motivation. Mon premier kumité…ce fut tout autre. Au moment de monter sur le tatamis afin d'affronter mon premier adversaire, venu d'un autre club, un trac immense m'a submergé. Vous savez ce trac qui vous rongeait lorsque vous avez présenté votre premier exposé devant la classe… . Il ne s'agissait nullement de la peur du combat, mais plutôt la sensation étrange d'un premier pas dans l'inconnue.

Au terme du combat l'arbitre annonçait un 4-3 à l'avantage de mon adversaire. Pas mal du tout pour un premier kumité dans les règles. J'affrontais ensuite Franck pour un autre combat, perdu aussi, mais en marquant quelques points ! ouf l'honneur était sauf ! C'est avec le sourire que j'ai quitté le tatami, car le trac une fois parti, c'est une sensation de grande excitation qui s'emparait de moi, et l'envie d'y retourner me taraudait l'esprit !
« Peu d'hommes naissent courageux; *… »* Végèce avait raison ! Outre le karaté, je continuerai donc à étudier l'histoire et la vie des latins et grecs anciens !

Avant d'achever j'aimerai remercier plusieurs personnes. Tout d'abord grand merci à Marcel Delhez pour son enseignement, ses conseils, les nombreuses années depuis lesquelles il partage sa passion avec tous. Merci à Michael Pasquali qui m'a bien décoincé en kumité et kata il y a quelques années à Welkenraedt. Très souvent je pense à Mike et sa présence au dojo me manque. Autre merci à Pierre, Franck et Alain qui ont eu la patience de m'aider à réviser les katas. Grand merci à Monique et Pierre pour leurs nombreux conseils techniques, leurs remarques avisées et constructives et leur disponibilité. Merci à Ben Nalbou pour les trucs et astuces du « parfait petit combattant »qu'il nous enseigne durant les entraînements. Merci à Laurence pour son soutient durant les deux kumités. Merci à tous ceux que je pourrais oublier…
Voilà, le karaté c'est une grande famille où l'on apprend l'humilité, la remise en question, le fait de savoir se relever, savoir recommencer ce que l'on entreprend encore, encore et encore. Ce sont là des valeurs qui à mes yeux sont en train de se disloquer au sein de notre société moderne et nous savons combien elles sont précieuses, aussi chérissons les. Le karaté c'est aussi une grande famille où il est bon de se retrouver et d'oublier les affres de la vie et du boulot.

En guise de conclusion j'ajouterai cette citation qui n'est pas de moi et m'est tout à fait dédiée :
« *Evitez de vous tromper sur vous-même et adoptez le savoir-faire de vos camarades…* »

- Gichin Funakoshi- *ma voie, ma vie.* Budo Editions.

Bon entraînement à tous et toutes !
Gaëtan.